

[Texte]

will call both of us together and try to resolve the issue. I hope that deals with the question effectively, sir.

The Chairman: Mr. de Jong.

Mr. de Jong: My question also concerns that soft area in the presentation, the area of judgment and criteria. It is easy in the more natural sciences to have measurements and you have measuring tools. In the area of society, where you are beginning to deal with human beings and social programs, there are really no good yardsticks, the social sciences just have not developed them. Whenever they do come up with some yardsticks, humanity and society is in such a fluid situation that you might develop one set of standards but then they might disappear underneath you. When you say that you are in the process of working these criteria out and you hope that eventually you will reduce the judgment level and have more sets of criteria, it frightens me a bit. Are you creating some sort of chiselling-in-rock measurements and judgments that now will be imposed upon social programs in which they are to judge themselves in the years ahead, when in the actual world reality, there is such a change happening within the group, within mankind? That is one of the questions I wanted to ask.

As well, it seems to me by implication that the whole notion of social cost accounting becomes involved in this type of audit, even in capital construction programs. The element of, what does this do to the population around you, to the employment, as well as to the social costs. I would like to hear some comment from you as well on that.

Mr. Macdonell: Mr. Chairman, I partially dealt with that question, I think, in my reply to Mr. Desmarais. We are not unaware at all of how much of this stuff is state of the arts and has not been developed. On the other hand, a great deal of technology has been developed. Let us take economy or efficiency. Performance measurement is easy because it has been going on for at least sixty or seventy years in North America and other parts of the world.

• 1225

So in program effectiveness, that is why I think the act passed by Parliament very wisely restrained the Auditor General from evaluating program effectiveness. All it did ask him to do was to say if it is evaluable. That, I think, is where we start: is it evaluable? That is a debatable question. If we can determine that is not evaluable, then we do not do anything about it. That is not our job. In other words, it is the job, in our opinion, of the House of Commons to evaluate those programs.

Our job is to see that where it is evaluable something is being done about it. Frankly, if you look at our 1978 report, you will find that with very, very few programs has there been any attempt at all to evaluate them. Now, that is, in my judgment at least, not fair to Parliament and not fair to the taxpayers. If they are evaluable, they should be evaluated. It is the responsibility of the government and the managers to cause them to be evaluated and to be reported. That is our interest, sir.

[Traduction]

en cas de désaccord fondamental, le Comité peut convoquer les deux parties et tenter de résoudre le problème. J'espère avoir répondu à votre question, monsieur.

Le président: Monsieur de Jong.

M. de Jong: Ma question porte aussi sur cet aspect vague de l'exposé, le jugement et les critères. Il est facile d'effectuer des mesures dans certains domaines scientifiques, et il existe des instruments de mesure. Toutefois, lorsqu'il s'agit d'être humains et de programmes sociaux, il n'existe pas encore d'étalon à toute épreuve. Lorsqu'on parvient à en établir, la société évolue tellement rapidement qu'une série de normes peuvent perdre toute pertinence du jour au lendemain. Je suis un peu préoccupé, parce que je vous entends dire que vous êtes en train d'élaborer ces critères et que vous parviendrez éventuellement à supprimer toute subjectivité. Voulez-vous dire que vous créez des mesures immuables qui serviront à évaluer des programmes sociaux pendant les années à venir, alors que la société, l'humanité, évoluent si rapidement? C'est là une des questions que je voulais poser.

De plus, il me semble aussi que la notion du coût social est inhérente à ce genre de vérification, même celle de programmes de construction. Il faut tenir compte, par exemple, des répercussions sur la population environnante, sur l'emploi, ainsi que des coûts sociaux. J'aimerais connaître vos observations là-dessus.

M. Macdonell: Monsieur le président, je crois avoir répondu en partie à cette question dans ma réponse à M. Desmarais. Nous sommes conscients qu'il s'agit de techniques de pointe et qu'il reste beaucoup à faire dans ce domaine. D'autre part, bien des techniques ont été mises au point. Prenons par exemple l'économie ou l'efficacité. Dans ce cas, la mesure est facile, car on y a recours depuis au moins 60 ou 70 ans, en Amérique du Nord et dans d'autres régions du monde.

C'est pourquoi il est juste que la loi adoptée par le Parlement interdise au Vérificateur général d'évaluer l'efficacité des programmes. Il est seulement chargé de dire si les programmes peuvent être évalués. C'est le point de départ. Peuvent-ils être évalués? Si nous déterminons qu'ils ne peuvent l'être, nous ne prenons aucune mesure par la suite. Ce n'est pas notre tâche. Autrement dit, à notre avis, il incombe à la Chambre des communes d'évaluer ces programmes.

Pour ce qui est des programmes qui peuvent être évalués, nous sommes chargés de vérifier ce qui est fait en ce sens. Franchement, si vous regardez notre rapport de 1978, vous constaterez que rares sont les programmes qu'on ait tenté d'évaluer. A mon avis, ce n'est pas là rendre justice au Parlement ou au contribuable. S'il est possible de les évaluer, ils devraient l'être. Le gouvernement et les administrateurs se doivent de les évaluer et de présenter des rapports. C'est ce qui nous intéresse.